



# ULYSSE, L'OVNI DU NASCAR

**SPORT AUTOMOBILE** Le jeune Ulysse Delsaux, 20 ans depuis le 22 septembre, veut conclure en beauté la saison de Nascar. Pour voir ensuite plus loin. Malgré sa différence.

**A**utiste à haut niveau de performance, un terme barbare pour une maladie sur laquelle on peine à mettre des mots. Un exemple ? Cet été, nous avons découvert une jeune femme d'une vingtaine d'années, surdouée... mais bourrée de tics. Elle ne supportait ni d'être câlinée, ni de dire bonjour. Le simple fait de toucher quelqu'un la perturbait. Plus étrange encore, elle ne pouvait jamais mettre de... chaussettes. Même avec des chaus-

sures de ski. En revanche, en maths, en sciences, elle se promenait, capable de donner la leçon à ses professeurs. Cette jeune femme est autiste à haut niveau de performance. On parle également, en ce qui concerne ces personnes « différentes », de syndrome d'Asperger. Ulysse Delsaux est également autiste. Et très différent. Mais pas moins attachant.

*« Est-ce que je suis différent ? Je sais faire la différence »*

Lors d'un repas, en fin de semaine dernière, comme pour mieux cacher ses émotions, Ulysse a évoqué un mal de gorge récent. On lui a demandé s'il se sentait ou se savait différent. D'abord gêné, il a regardé son père, puis son assiette. « J'ai mal à la gorge, du mal à trouver mes mots », souligna-t-il. Nous l'avons mis à l'aise, il s'est détendu. « Est-ce que je suis différent ? Je sais faire la différence. Mais oui, je suis différent. » Emmanuel, le papa, est venu à son secours : « Les autres pilotes disent de lui que c'est une machine. Quand ils viennent à la maison, ils ne recon-

naissent pas Ulysse, plutôt renfermé. Sur un circuit, c'est un autre homme, plein d'assurance. » Justement, lorsque l'on parle de sport automobile, le Troyen, vainqueur de sa première manche de Nascar en 2017 (et actuel deuxième du classement général Elite 2 du Nascar Europe), s'ouvre au monde, comme habitué. Il aime ça et ça se voit. Il s'enthousiasme, évoque les « trajectoires », les « courbes », les « zones de freinage ». Il « rêve » de disputer un jour les 24 Heures du Mans ou de conduire une Formule 1. « Dans la vie, les rêves font avancer », confie Emmanuel, souvent bluffé par son fils. « Quand il était à l'école, un directeur d'établissement m'a demandé de le déscolariser. Sans doute pensait-il qu'on ne ferait rien de lui, déplore-t-il. Mais Ulysse a trouvé sa voie. Il finit de passer son BPLeps sport automobile, pour devenir moniteur. Dans une voiture, sans savoir vraiment pourquoi, il transforme ce qu'il touche en or. » Un autre exemple ? « Il avait 16 ans, se souvient Emmanuel. Nous étions sur le circuit des Ecuyers, à côté de Château-Thierry. Il n'était jamais monté dans une voiture rapide, n'avait évidemment pas son permis.

J'ai fait un tour, je pensais être allé très vite. Ulysse est monté après moi, il m'a collé 5 secondes... » Emmanuel, aujourd'hui, se bat « corps et âme » pour permettre à son fils de poursuivre sa mission. « Ses excellents résultats peuvent nous ouvrir des portes, jure Emmanuel Delsaux. Mais c'est compliqué. Mon rêve serait d'aller voir Ulysse courir, m'asseoir en tribune et ne penser qu'au sport. Au lieu de ça, j'ai toujours l'étiquette du manager, qui

cherche à boucler les budgets. Je n'apprécie jamais les courses comme il faudrait. » Dans quelques jours, à Zolder, en Belgique, Ulysse disputera la finale de la saison. « Une analyse de l'année 2017 ? interroge le jeune homme. Nous en parlerons après Zolder. J'avais pour objectif de gagner des courses, de monter sur des podiums. En ce sens, la saison est aboutie. » « C'est le moment de voir plus haut, annonce Emmanuel Delsaux. Dans sa carrière, nous sommes à un moment charnière. Ulysse, de par sa différence, doit pouvoir intéresser du monde. » Notamment aux Etats-Unis, où il est très connu dans le milieu. Pour ses talents de pilote mais aussi pour sa différence.

■ LUDOVIC MATTEN



Ulysse Delsaux, des rêves plein la tête.

## ET MAINTENANT ?

Le sport automobile est un sport pour « fils à papa ». Malheureusement, papa Emmanuel, sans être aux abois, n'a pas les moyens financiers de soutenir, seul, son fils. « J'adorerais que quelqu'un d'autre s'occupe du volet financier, soupire-t-il. Cette année, j'ai eu envie de tout plaquer, j'ai fait ce que j'ai pu. Mais les responsables d'équipes m'encouragent à me battre ». Le patron du Nascar Europe, Jérôme Galpin, croit en Ulysse. « Il ne cesse de progresser. Dans une série qui se développe chaque année, ce garçon peut avoir son mot à dire. Mais pour cela, il faut trouver des partenaires locaux. Qui lui permettront de voir plus loin... »

## • Rendez-vous Place Saint-Rémy.

Ce samedi 30 septembre, à 18 h, Ulysse Delsaux présentera sa voiture au Millésimé, à Troyes. « Des animations sont prévues », précise Emmanuel Delsaux. En partenariat avec le champagne De Barfontarc, cet événement permettra « aux Aulois de montrer leur attachement au sport automobile », note Emmanuel Delsaux.